

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 10

Artikel: André Rieu "je vis dans un rêve, que demander de plus?"
Autor: Probst, Jean-Robert / Rieu, André
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827072>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

André Rieu

«Je vis dans un rêve, que demander de plus?»

Il est l'un des plus célèbres musiciens de notre époque. A raison de 120 concerts par an, il a fait plusieurs fois le tour du monde à la tête de son orchestre. Qui est ce violoniste millionnaire, qui ouvre la porte des stades à la musique classique? Portrait sur un air de valse à trois temps.

Premier temps

L'enfance

André Rieu est né à Maastricht, dans le sud de la Hollande, le 1^{er} octobre 1949. Il est le troisième enfant d'une famille qui en comptera six. Son père, chef d'orchestre, tient à ce que sa progéniture connaisse la musique. A l'âge de 5 ans, André prend ses premières leçons de violon. Elève studieux et talentueux, il poursuit ses études musicales au Conservatoire de Liège, puis de Maastricht, avant de décrocher un premier prix de violon au Conservatoire de Bruxelles. Alors qu'il est encore étudiant, il se marie avec Marjorie, son amour d'adolescence. André Rieu est un grand romantique, dans la musique et dans la vie. Un jour, il est invité à jouer dans un orchestre de chambre qui a mis à son répertoire *Gold und Silber*, la célèbre valse de Franz Lehár. C'est une véritable révélation pour le jeune homme qui découvre alors sa voie. En 1978, année de naissance de son premier fils, André fonde le *Maastricht Salon Orkest*. Il débute

une série de tournées à travers les Pays-Bas, l'Allemagne et les Etats-Unis. Trois ans plus tard naît Pierre, son deuxième fils. Fasciné par l'univers de la valse, André Rieu se met en tête de former le *Johann Strauss Orkest* en 1987. Douze musiciens, tous issus de la région, composent cet ensemble qui commence à faire parler de lui. Marjorie et André Rieu créent leur propre entreprise.

Deuxième temps

La révélation

L'année 1994 marque une étape importante dans la vie du couple. Le disque, simplement intitulé *Val-ses*, remporte un immense succès à travers tout le pays. Les Hollandais redécouvrent cette musique, notamment grâce à un arrangement devenu aujourd'hui célèbre dans le monde entier: la *Valse Numéro 2* de Chostakovitch.

La célébrité vient l'année suivante, dans un stade de football. A la mi-temps du match de coupe d'Europe entre Ajax Amsterdam et Bayern Munich, André Rieu et son

orchestre jouent l'air fétiche, repris en chœur par 60 000 spectateurs. Et par des millions de téléspectateurs rivés à leur poste de télévision. Dans la semaine qui suit, plus de 150 000 disques sont écoulés dans toute l'Europe. Tout le monde veut engager l'orchestre, qui entame une grande tournée à travers l'Allemagne. L'album *Val-ses* remporte plusieurs disques d'or et de platine. En pleine époque de la musique pop et techno, le public redécouvre et apprécie les airs romantiques. La carrière internationale d'André Rieu est lancée.

Troisième temps

Le triomphe

Désormais, les distinctions se succèdent à un rythme régulier. En Europe, André Rieu et son orchestre multiplient les disques d'or et les disques de platine. Puis le phénomène déborde et gagne les autres continents. Ses productions, CD et DVD, atteignent des records de vente en Argentine, au Canada, en Colombie, puis au Japon, aux Etats-Unis et en Australie.

André Rieu, qui n'a cessé de travailler durement pour gravir le chemin qui mène à la gloire, peut enfin s'offrir ce qu'il a toujours désiré. Il acquiert un violon, fabriqué en 1667 par Antonio Stradivarius, pour deux millions d'euros. Puis il achète le château de ses rêves, un petit «Moulinart» du 16^e siècle, dans la banlieue de Maastricht pour sept autres millions.



Universal Music/D.R.

« Mon orchestre est une famille dont je serais le père ! »

Enfin, il fait construire des studios d'enregistrement équipés des dernières nouveautés de la technologie. C'est là qu'il travaille désormais avec son orchestre, pour créer les futurs disques de platine qui feront valser la planète.

Au Stade de France, le 29 août dernier, ils étaient près de 60 000 spectateurs à chanter et à danser sur des airs de Strauss. Tout au fond, le château de Schönbrunn avait été recréé sur 125 m de large et 34 m de haut. Debout dans un carrosse doré, réplique de celui de Sissi, André Rieu apparaissait en costume romantique. Le spectacle intitulé *Une Nuit ro-*

mantique à Vienne est le plus imposant du monde, loin devant ceux des Rolling Stones, de Johnny Halliday ou de Madonna.

– Combien de musiciens forment l'orchestre Johann Strauss que vous avez créé en 1987 et quelles relations entretenez-vous avec eux ?

– Mon orchestre compte une soixantaine de musiciens. Je suis leur patron et je les paie, alors ils sont mes employés. Mais des employés privilégiés. Nous faisons de la musique ensemble, c'est une des plus belles choses dans la vie, cela nous rapproche. On pourrait dire que

Mes préférences

Une couleur

Rouge

Une fleur

La rose

Une odeur

Celle des roses

Une recette

La cuisine aux truffes

Un pays

Le monde

Un film

La Mélodie du Bonheur

Un livre

Je lis peu

Une musique

Le Danube bleu

Une personnalité

Marjorie, ma femme

Une qualité humaine

La modestie

Un animal

Mes chiens *Louis* et *Willy*

Une gourmandise

Les fromages

En concert : André Rieu à l'Arena de Genève, le 16 octobre.

Offre Club : coffret-vidéo de 3 DVD des concerts d'André Rieu, prix spécial abonné (page 65).

mon orchestre est une grande famille dont je serais le père.

– Pourquoi avez-vous choisi de démocratiser la musique classique ?

– Je désire combler le fossé entre la musique classique et le grand public. Les concerts classiques sont si sérieux. Tout le monde est habillé de noir et prend un air grave. Personne n'ose bouger. Or, les gens devraient se sentir à l'aise au concert. S'ils veulent danser, laissons-les danser. S'ils veulent rire ou pleurer, laissons-les faire.

– Vous-même, composez-vous des œuvres musicales ?

– J'écris tous les arrangements. Parfois, il m'arrive aussi de composer des musiques, dans le style classique et romantique. ➔

Exploration du Monde

SAISON
2008-2009

DES MANCHOTS ET DES HOMMES

JÉRÔME MAISON

OCTOBRE - NOVEMBRE

LA CHINE

La route du thé

NOVEMBRE - DÉCEMBRE

PATRICK MATHÉ

LA BRETAGNE

Le sentier des douaniers

JANVIER - FÉVRIER

JÉRÔME DELCOURT

LE YEMEN

30 ans plus tard

FÉVRIER - MARS

ALAIN SAINT-HILAIRE

LA RUSSIE

Intime et insolite

MARS - AVRIL

MICHEL DRACHOUSOFF



Abonnez-vous !

INFORMATIONS et RÉSERVATIONS

Société coopérative Migros Vaud - 021 318 71 75 (du lundi au vendredi de 9h00 à 12h00)

Société coopérative Migros Valais - 027 720 41 71

ANIMAN
LES ROUTES DU MONDE

MIGROS
pour-cent culturel

www.explorationdumonde.ch

Le Matin
Bleu
quotidien vaudois

→ **– Quel est le rôle de votre famille dans votre entreprise? Votre femme ou vos fils sont-ils musiciens?**

– Ma femme n'est pas musicienne, mais elle me seconde dans mon travail. Quand je doute ou que je suis en panne d'inspiration, je la consulte. Elle a toujours une idée originale en réserve. Et je me dis: mais bien sûr, c'est cela qu'il faut faire. Pierre, mon plus jeune fils travaille également avec moi. Il est responsable de toute la partie technique de mes spectacles. Marc, l'aîné est artiste peintre.

– Vous possédez un château à Maastricht. Pouvez-vous en profiter, entre deux tournées à travers le monde?

– Oui et c'est formidable pour moi de vivre la vie de château quand j'ai quelques jours de congé. J'y suis trop peu, malheureusement. C'est comme dans l'ancien temps, d'Artagnan n'était pas non plus tout le temps dans son château.

– Lorsque vous avez quelques jours de liberté, prenez-vous des vacances? Par exemple, allez-vous au bord de la mer?

– Mon travail, ce n'est pas un travail, c'est du loisir. Je n'ai pas besoin de vacances. Au bord de la mer, je m'ennuie profondément.

– On prétend que vous êtes à la fois musicien et homme d'affaire?

– Ce n'est pas tout à fait exact. J'ai des idées pour les disques, la création des spectacles et pour les décors. J'essaie de fixer des orientations. Mais l'aspect pratique, je le délègue à des spécialistes de la construction, du marketing et de la finance.

– Parfois, le prix des places pour vos concerts atteint des sommets. En Australie, par exemple, il est supérieur à 500 francs suisses. Ne trouvez-vous pas ces prix excessifs?

– Ce sont les promoteurs des spectacles qui fixent les tarifs. Nous effec-



«En plus de la musique je suis passionné d'architecture!»

André Rieu dans son dernier spectacle.

tuons la tournée australienne en déplaçant l'immense décor du château de Schönbrunn et les ballets viennois. Cela explique les prix élevés.

– Vous ne pourrez pas faire entrer ce décor de 100 m de long à l'Arena de Genève le 16 octobre?

– Non, bien sûr. Nous allons venir avec le décor habituel, celui que nous utilisons pour les salles.

– Est-ce que vous adaptez le programme musical en fonction du public?

– Je vais regarder ce que nous avons joué lors de notre dernier passage à Genève, de manière à varier le programme en jouant d'autres morceaux. Le public a besoin de nouveautés.

– Vous déclarez souvent que la musique c'est votre vie. Mais est-ce que vous avez d'autres passions?

– Oui, par exemple, le château où j'habite est très vieux, construit avec des matériaux plutôt friables. Alors, il y a toujours quelque chose à faire. Il se trouve que j'ai une passion pour l'architecture. Je suis continuellement en train de restaurer cette énorme bâtisse.

– Dans votre studio, vous avez créé une garderie pour les enfants des musiciens. Combien sont-ils aujourd'hui à l'occuper?

– Il y a beaucoup de jeunes marmans dans mon orchestre et on compte une quinzaine de bébés dans cette garderie.

– A bientôt 60 ans, avez-vous réalisé tous vos rêves?

– Mon rêve était de faire de la musique à ma façon. Je voulais jouer avec mon cœur et dépoussiérer un peu la musique classique, y ajouter une pincée d'humour. J'ai choisi mes musiciens et je vis dans mon rêve au quotidien. J'espère que cela va continuer encore quelques années.

– Après avoir recréé le château de Schönbrunn sur scène, avez-vous d'autres projets pour le futur?

– Pour le moment, ça suffit. Nous avons un succès énorme partout où nous passons avec ce spectacle, il n'est pas question de le changer.

– Vous donnez beaucoup de bonheur aux personnes qui viennent à vos concerts. Vous-même, êtes-vous un homme heureux?

– Oui, je crois. Je vis un rêve magnifique. Que demander de plus? ■